

Distribution limitée

ED/BIE/CONFINTED 48/Inf.4
Genève, le 21 novembre 2008
Original : français et anglais

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION,
LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION

Quarante-huitième session

Centre international de conférences, Genève
Du 25 au 28 novembre 2008

« L'ÉDUCATION POUR L'INCLUSION : LA VOIE DE L'AVENIR »



**TYPOLOGIE DES ENFANTS NON SCOLARISÉS AU SERVICE DE L'AMÉLIORATION
DES POLITIQUES DE LUTTE CONTRE L'EXCLUSION**

Dossier préparé par l'Institut de statistique de l'UNESCO

On estime que 75,3 millions d'enfants ne sont pas scolarisés dans le monde (ISU, 2006), mais leur situation et les facteurs qui expliquent leur non-scolarisation varient considérablement. Parmi ces enfants non scolarisés, certains ont abandonné l'école après y avoir été inscrits et d'autres n'iront probablement jamais à l'école ou n'y entreraient que tardivement. Pour être efficaces, les politiques en faveur de la scolarisation de ces enfants doivent être conçues à la lumière de cette diversité de situations.

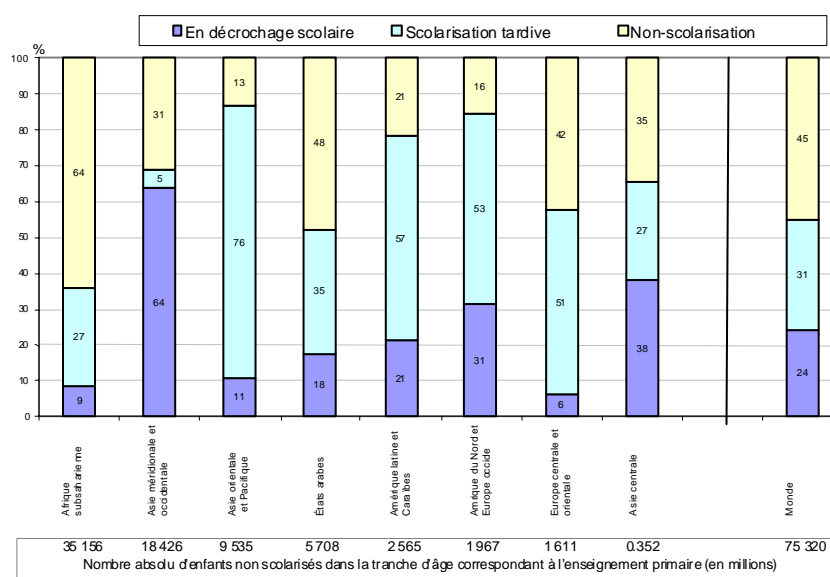
Une méthode élaborée par l'Institut de statistique de l'UNESCO permet d'évaluer la proportion d'enfants en âge de l'école primaire non scolarisés en fonction de trois groupes ¹ selon leur situation de scolarité :

- les enfants qui ont été scolarisés, mais qui sont en décrochage scolaire,
- les enfants qui ne sont pas encore scolarisés, mais qui entreront vraisemblablement à l'école au-delà de l'âge officiel d'admission à l'école,
- les enfants qui ne sont pas scolarisés et qui ne le seront vraisemblablement jamais (du moins dans la tranche d'âge correspondant à l'enseignement primaire).

La figure 1 montre la répartition des enfants non scolarisés selon les régions. Selon les chiffres de 2006, 45 % des enfants non scolarisés ne le seront vraisemblablement jamais (du moins dans la tranche d'âge correspondant à l'enseignement primaire) dans l'hypothèse du maintien à l'avenir des taux actuels de scolarisation. En d'autres termes, si rien n'est fait pour scolariser les enfants plus âgés qui ne sont jamais allés à l'école, près d'un enfant sur deux parmi ceux qui ne sont pas scolarisés dans la tranche d'âge de l'enseignement primaire n'entrera jamais dans une salle de classe.

Par comparaison, la majorité des enfants non scolarisés (55 %) l'ont déjà été ou le seraient à l'avenir, ce qui montre que le système d'éducation les accueille en majorité, mais pas à l'âge officiel ou pas pendant la durée théorique des études. Parmi les enfants non scolarisés, 31 % entrent tardivement à l'école et 24 % sont en décrochage scolaire. Il convient toutefois de souligner qu'il est bien plus courant de quitter l'école avant la fin des études primaires que ne le laissent penser ces chiffres. Le décrochage scolaire concerne essentiellement les enfants plus âgés, qui ne sont pas reflétés dans les statistiques sur les enfants dans la tranche d'âge correspondant à l'enseignement primaire.

Figure 1. Répartition des enfants non scolarisés en fonction de leur situation de scolarité et selon les régions (2006)



Remarque : les régions sont classées par ordre décroissant du nombre d'enfants non scolarisés.

¹ Un cadre de classification des enfants non scolarisés est proposé dans le rapport de l'ISU et de l'UNICEF: *Enfants non scolarisés : mesures de l'exclusion de l'enseignement primaire* (2005). La méthodologie employée dans ce rapport a été perfectionnée pour calculer les estimations nationales présentées ici.

La figure 1 montre que les enfants ont le moins de chances d'être scolarisés un jour dans les régions où les proportions d'enfants non scolarisés sont les plus élevées. À défaut d'interventions, les enfants non scolarisés qui n'iront vraisemblablement jamais à l'école sont près de deux sur trois en Afrique subsaharienne et près de un sur deux (48 %) dans les États arabes. Toutefois, l'entrée tardive à l'école et le décrochage scolaire sont des phénomènes à ne pas négliger dans ces régions, puisqu'ils concernent entre 36 et 53 % des enfants non scolarisés.

C'est en Asie méridionale, essentiellement au Bangladesh, en Inde et au Pakistan, que le phénomène du décrochage scolaire est le plus manifeste : il concerne deux tiers des enfants non scolarisés. Les pays de la région font état d'une scolarisation quasi généralisée à l'âge correspondant au début de la scolarité, mais leurs taux de scolarisation chutent avec l'âge, en particulier entre sept et dix ans. Ce constat montre que les enfants sont nombreux à être scolarisés, certes, mais qu'ils ne le sont souvent que pendant moins de un an.

Par contraste, c'est dans les régions où les proportions d'enfants non scolarisés sont faibles que les enfants non scolarisés ont le plus de chances de finir par l'être. Trois enfants non scolarisés sur quatre peuvent espérer entrer plus tard à l'école en Asie orientale et dans le Pacifique. Et un sur deux peut y compter en Amérique latine, dans les Caraïbes, en Amérique du Nord et en Europe occidentale. L'exclusion totale du système d'éducation est marginale dans ces régions, mais elle existe bel et bien. Enfin, 21 % des enfants non scolarisés ne sont pas susceptibles de l'être un jour en Amérique latine et dans les Caraïbes, contre 16 % dans les deux dernières régions.

Évolution de la composition de la population d'enfants non scolarisés depuis 2003

Des estimations² permettent de comparer la composition de la population d'enfants non scolarisés entre 2003 et 2006, une période pendant laquelle la non-scolarisation a fortement diminué dans le monde (de 92 à 75 millions d'enfants). Il n'est pas surprenant de constater que c'est principalement à la réduction du nombre d'enfants non scolarisés qui ne sont pas susceptibles de l'être un jour que l'on doit cette baisse du taux de non-scolarisation. Dans l'ensemble, ces enfants sont plus de 14 millions de moins qu'en 2003 : ils ne représentent plus que 45 % des enfants non scolarisés, contre 52 % en 2003.

Le nombre d'enfants en décrochage scolaire ou dont l'entrée à l'école est plus tardive n'a guère varié au cours de la période de référence, et leur proportion parmi les enfants non scolarisés n'a que légèrement augmenté. La proportion d'enfants en décrochage scolaire et la proportion d'enfants dont l'entrée à l'école est tardive ont augmenté respectivement de 3 et 4 points de pourcentage entre 2003 et 2006. Comme la population en âge scolaire a augmenté depuis 2003, cette tendance à la stabilité dénote vraisemblablement une amélioration de la scolarisation.

Avec l'accroissement des taux de scolarisation, les effectifs des classes des premières années augmentent, ce qui expose davantage d'enfants au risque de décrochage scolaire. Il n'est pas surprenant donc que le nombre des décrocheurs augmente avec l'accroissement des effectifs scolaires. Quant à l'évolution du taux d'abandon scolaire à l'échelle mondiale, il est possible que la baisse enregistrée dans certains pays compense la hausse observée dans d'autres pays (on compte par exemple au Pakistan 1,3 million de cas de décrochage scolaire de plus en 2006 qu'en 2005).

² L'estimation du nombre d'enfants non scolarisés considérés comme étant en décrochage scolaire se base sur des séries chronologiques : les taux de scolarisation sont observés par âge à travers la cohorte de la tranche d'âge correspondant à l'enseignement primaire (jusqu'à l'âge de neuf ans).

Tableau 1. Évolution de la composition de la population d'enfants non scolarisés, 2003, 2005 et 2006

En valeur absolue (en millions) et relative (en pourcentage)

	Filles			Garçons			Total		
	Décrochage scolaire	Scolarisation tardive	Non-scolarisation	Décrochage scolaire	Scolarisation tardive	Non-scolarisation	Décrochage scolaire	Scolarisation tardive	Non-scolarisation
2003	6 768	11 580	32 613	12 547	13 136	16 211	19 312	24 715	48 827
2005	7 373	10 049	25 026	8 290	12 308	13 966	15 667	22 363	38 983
2006	9 000	10 381	21 886	9 042	12 823	12 189	18 033	23 180	34 108
2003	13,3	22,7	64,0	29,9	31,4	38,7	20,8	26,6	52,6
2005	17,4	23,7	59,0	24,0	35,6	40,4	20,3	29,0	50,6
2006	21,8	25,2	53,0	26,6	37,7	35,8	23,9	30,8	45,3

Source : base de données de l'ISU.

Comme le montre le tableau 1, les pays où les taux de non-scolarisation sont plus élevés tendent à accuser une plus grande proportion d'enfants qui ne sont pas susceptibles d'être scolarisés dans le futur. La tendance est similaire chez les garçons et chez les filles. Dans l'ensemble, le taux de non-scolarisation est plus élevé chez les filles que chez les garçons, et les filles tendent à être plus nombreuses que les garçons parmi les enfants non scolarisés dont il est improbable qu'ils entrent un jour à l'école. Cette tendance qui s'observe à l'échelle mondiale vaut aussi pour toutes les régions et la plupart des pays.

Dans l'hypothèse du maintien des tendances observées, 53 % des filles non scolarisées en 2006 dans le monde n'entreront jamais à l'école, contre 36 % des garçons dans la même situation. Tous pays confondus, les filles représentent 67 % des enfants non scolarisés et qui ne le seront vraisemblablement jamais.

On compte moins de filles que de garçons parmi les enfants non scolarisés qui sont en décrochage scolaire ou qui entreront à l'école tardivement. Selon les chiffres fournis, le décrochage scolaire concerne presque autant de filles que de garçons en valeur absolue, mais les garçons sont plus susceptibles que les filles d'entrer tardivement à l'école. Selon la tendance actuelle, 12,8 millions de garçons non scolarisés sont susceptibles d'entrer à l'école dans les années à venir, contre 10,4 millions de filles.

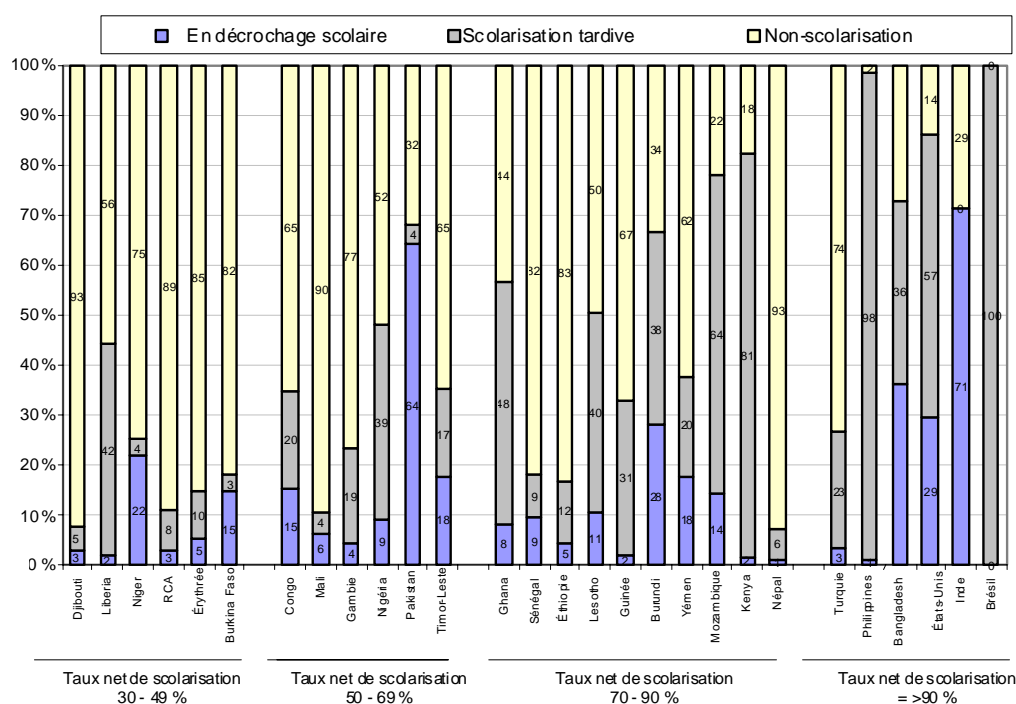
Composition de la population d'enfants non scolarisés dans les pays les plus concernés par le phénomène

La typologie employée ici a été conçue initialement pour fournir des statistiques mondiales et régionales, mais l'inclusion de séries chronologiques a permis de faire des estimations plus fiables à l'échelle nationale. Il y a lieu de souligner que ces estimations ne sont que des indicateurs bruts de la composition de la population d'enfants non scolarisés et qu'elles se basent dans une grande mesure sur des hypothèses.

La figure 2 montre la répartition des enfants non scolarisés selon leur situation de scolarité dans 28 des pays les plus concernés par le phénomène (soit ceux dont le taux net de scolarisation ajusté³ est inférieur à 75 % ou qui comptent plus de 500 000 enfants non scolarisés selon les chiffres de 2006). Ce graphique confirme que la plupart des enfants non scolarisés n'entreront vraisemblablement jamais à l'école dans les pays où le taux de non-scolarisation est élevé. Cette proportion représente plus de 50 % des enfants non scolarisés dans 18 des pays à l'étude.

³ Proportion d'enfants d'âge du primaire scolarisés dans l'enseignement primaire ou secondaire.

Figure 2. Enfants non scolarisés selon leur situation de scolarité dans les pays à faible scolarisation primaire universelle (2004)



Remarque : les pays sont regroupés par ordre décroissant du taux de non-scolarisation.

À l'échelle nationale, trois profils se dessinent. Le premier est celui des pays où le taux de scolarisation est faible : la majorité des enfants non scolarisés ne fréquenteront vraisemblablement jamais l'école. Plus de 75 % des enfants qui ne sont pas scolarisés ne sont pas susceptibles de l'être un jour au Burkina Faso, à Djibouti, en Érythrée, en Éthiopie, en Gambie, au Mali, au Népal, en République centrafricaine et au Sénégal. Dans ces pays, les enfants qui n'ont jamais eu le moindre contact avec l'école doivent être la cible des politiques en faveur de la scolarisation primaire universelle. Ce n'est en général pas au décrochage scolaire provisoire ou à l'échec scolaire qu'est due leur exclusion du système de l'éducation : elle tient le plus souvent aux obstacles financiers, au manque d'écoles et au faible niveau de la demande. Leur exclusion soulève aussi des questions quant à leur sécurité.

Comme les projections proposées ici reposent sur l'hypothèse que les tendances actuelles se maintiendront à défaut d'intervention, les pays doivent revoir la façon dont ils tentent d'atteindre les enfants et leur famille dans leurs efforts sur la voie de la scolarisation primaire universelle. Ils doivent orienter l'action publique sur les enfants plus âgés qui ne sont pas scolarisés et qui n'ont guère de chances de l'être un jour. Il convient par exemple de prendre des mesures spécifiques à l'égard des enfants plus âgés ou qui travaillent en vue de répondre à leurs besoins spécifiques.

Le deuxième profil est celui des pays où la majorité des enfants non scolarisés sont plus jeunes et sont susceptibles d'entrer à l'école plus tard. Appartiennent à ce groupe le Brésil, les États-Unis, le Ghana, le Kenya, le Libéria, le Mozambique et les Philippines : de nombreux enfants ne commencent à y fréquenter l'école qu'après l'âge officiel du début de la scolarité. Dans ces pays, on estime à 40 % la proportion de jeunes enfants non scolarisés qui sont susceptibles d'entrer à l'école dans les années à venir. Au Kenya par exemple, sur cinq enfants non scolarisés qui ont déjà manqué deux années de classe, quatre devraient entrer à l'école même s'ils ont trois ans de plus que l'âge officiel, voire davantage.

Si les tendances actuelles se maintiennent, la majorité des enfants non scolarisés finiront par fréquenter l'école. Dans ces pays, l'exclusion du système d'éducation s'explique davantage par le décrochage scolaire temporaire ou par l'âge des enfants (par exemple ceux dont les parents estiment qu'ils sont trop jeunes pour aller à l'école, que l'école est trop éloignée pour les y envoyer, etc.). Pour y réduire le nombre d'enfants non scolarisés, il y a lieu d'adopter (bien que non exclusivement) des politiques qui visent à modifier les modèles de scolarisation. Les enfants qui entrent tardivement à l'école représentent un peu plus d'un tiers des enfants non scolarisés au Ghana, en Namibie et au Tchad, où le phénomène d'entrée tardive est une cause majeure de non-scolarisation.

Enfin, le dernier profil est celui des pays où un grand nombre d'enfants non scolarisés sont en décrochage scolaire et ont quitté l'école avant la fin de leurs études primaires. Au Bangladesh, au Burundi, aux États-Unis, en Inde, au Niger, au Pakistan et au Yémen, plus de 40 % des enfants actuellement non scolarisés ont cessé de fréquenter l'école alors qu'ils y étaient les années précédentes.

C'est en Inde et au Pakistan que la situation est la plus extrême : plus de 9 millions d'enfants en âge d'aller à l'école sont déclarés en décrochage scolaire, ce qui représente plus de la moitié des enfants non scolarisés dans le monde dans cette catégorie. En 2003, l'Inde a déclaré un taux de scolarisation de 99 % chez les enfants âgés de sept ans. Or, les mêmes enfants ne sont plus que 85 % à être scolarisés en 2006. Dans cette tranche d'âge, 14 % des enfants ont cessé d'aller à l'école entre 2003 et 2006. La proportion d'enfants non scolarisés qui ne fréquenteront jamais l'école diminue rapidement, mais le nombre d'enfants en décrochage scolaire reste élevé. La proportion d'enfants en décrochage scolaire est plus forte encore au Pakistan. En 2002, les enfants appartenant à la cohorte d'âge de la première année primaire étaient 81 % à être scolarisés. En 2006, ces mêmes enfants n'étaient plus que 50 % à peine à être encore scolarisés. Cette comparaison montre que 31 % des enfants de cette cohorte d'âge ont quitté à l'école.

Les politiques qu'il convient d'adopter en faveur des enfants en décrochage scolaire ne sont naturellement pas les mêmes que celles qui visent à améliorer l'accès à temps à l'école. Il y a lieu de signaler que la proportion d'enfants non scolarisés pour cause de décrochage scolaire est très négligeable dans certains pays. Elle représente par exemple moins de 3 % des enfants non scolarisés à Djibouti, au Kenya, en Guinée, au Libéria, au Népal, aux Philippines et en République centrafricaine.

Les débats sur les mesures à prendre en faveur des enfants non scolarisés ne portent essentiellement que sur les enfants dans la tranche d'âge correspondant à l'enseignement primaire. Or, la majorité des enfants en décrochage scolaire ont dépassé l'âge officiel de la fin de l'enseignement primaire. À cause de leur âge, ces enfants non scolarisés représentent un groupe moins visible. Un groupe de plus en plus important d'enfants non scolarisés ignorés des statistiques, risquent d'être les laissés-pour-compte des politiques axées sur l'objectif de la scolarisation primaire universelle.

Remarque d'ordre technique : la méthodologie retenue implique une part de projection, car elle combine des données relatives aux années écoulées et des projections qui consistent à tabler sur le maintien des taux actuels de scolarisation à l'avenir. Il y a lieu de garder ce point présent à l'esprit lors de l'interprétation des chiffres relatifs aux enfants non scolarisés, d'une part, qui devraient entrer plus tard à l'école et, d'autre part, qui n'y entreront vraisemblablement jamais. Le total de ces deux groupes est basé sur les taux observés, mais leur importance relative ne peut être évaluée que sur la base de projections, dans l'hypothèse que les taux actuels de scolarisation resteront inchangés à l'avenir. Il est toutefois impossible de prévoir l'évolution de la magnitude de ces deux groupes, puisqu'elle dépend de l'action publique en faveur de la scolarisation primaire universelle.